la cgt ADMINISTRATION CENTRALE

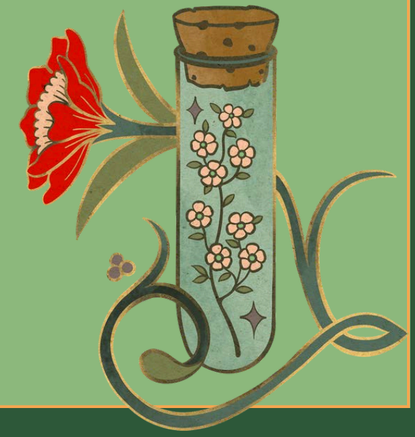
Les Fables de la

de la CGT éduc'action AC





Le Lapin, la Taupe et le Corbeau





Il était une fois …



un Lapin, rigoureux, lucide et attentif,
Voyait le terrier devenir toujours plus restrictif.
Fin connaisseur du terrain, il disait sans détour :
« Le travail réel n’est pas celui que l’on prescrit.

Les équipes compensent déjà, ajouter encore,
C’est rendre l’impossible certain. »

Un matin, il écrivit :
« Les moyens se réduisent, les équipes s’épuisent,
La parole circule mal, les décisions se durcissent.
Et la hiérarchie parfois plus qu’elle ne guide, nous asservit. »





La Fouine lut sans rien laisser paraître,
Puis réunit en toute discrétion ses Belettes à la fête :
« Libre de parler, bien sûr…
Mais rappelons-lui les usages avec mesure. »



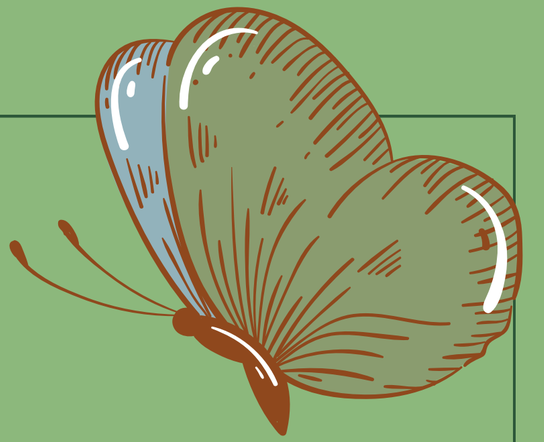


Quand vint l’heure des prix et des reconnaissances,
Le Lapin perdit sa part de justes récompenses.
Nul blâme, nulle faute, aucun grief apparent,
Mais un mérite amoindri, discret et décevant.

Merci de ton avis », dit la Belette polie ;
Puis l’on n’en parla plus, et l’affaire fut finie.



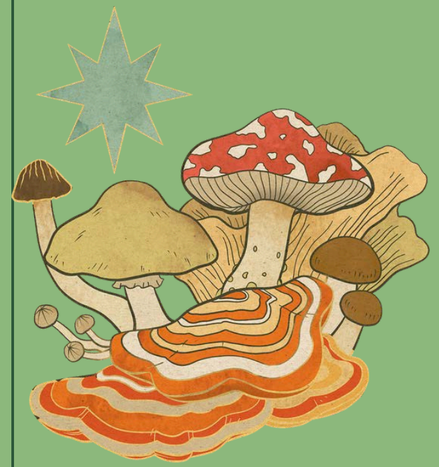




Mais dès lors, plus rien n’évolua :
Son expérience sans effet resta,
Comme si savoir et ancienneté
Avaient cessé de compter.

Puis, sans décision affichée, il fut écarté :
Moins de projets, moins d’accès, moins d’informations.
On parla d’évolution, ce fut une dilution.

Une évolution soit disant choisie ;
Ce ne fut, en vérité, qu’une lente atrophie.









Ses travaux subsistaient, solides et féconds,
Mais d’autres en cueillaient désormais les moissons.

Le Lapin, cependant, fidèle à sa vertu,
Servait encore, alertait, ne cédait point au refus ;
Jusqu’au bout, avec calme, il tint sa mission,
Préférant le devoir à toute résignation.



Arriva une Taupe, au regard voilé.
Nouvelle en ces lieux, mais vaillante et appliquée,
Elle voulait servir sans jamais se lasser.

Mais ses yeux, peu fidèles, exigeaient quelque soin :
Un terrier ajusté, un éclairage serein.
Rien d’excessif pourtant — seulement l’essentiel,
Pour travailler en paix, et rendre l’utile réel.

Elle dit humblement : « Mon trouble est reconnu,
Mon statut l’atteste, et mon effort est connu.
Accordez-moi l’appui qui rend l’ouvrage juste,
Car sans cet aménagement, ma tâche est trop injuste. »





Elle remplit les formes, écrivit sans détour,
Sur la fiche prévue pour signaler les recours.
Tout fut clair, consigné, transmis selon la règle ;
Nul ne pouvait nier la légitimité du zèle.



Mais le Blaireau chef, prudent ou peu hardi,
Répondit sans répondre, éludant le souci :
« Les usages sont là, difficiles à plier…
Fais au mieux comme tu peux, sans rien changer. »



Les Belettes, en chœur, confirmèrent la ligne :
« Point d’exception ici, fût-elle bénigne. »
Et l’on laissa la Taupe, dans l’ombre inadaptée,
Composer chaque jour avec sa difficulté.

Bientôt, las de la voir réclamer sans éclat,
On parla de solution qui n’en était pas :
« Peut-être serait-il plus simple, en vérité,
Qu’elle retourne d’où elle était arrivée. »

Ainsi fut fait, sans bruit, sans faute déclarée ;
La Taupe fut renvoyée à son antre passé.
Son droit, son statut, tout resta sans effet,
Comme si la loi même pouvait être oubliée.











Dans ce vaste domaine aux règles bien tracées,
Vint un Corbeau d’ailleurs, aux talents éprouvés.
Son plumage était sombre, son accent singulier,
Mais son savoir-faire, lui, n’avait rien à envier.

Son parcours, remarquable, en imposait plus d’un ;
On vantait ses travaux, son esprit opportun.
Et pourtant, à le voir, certains, à voix basse,
Murmuraient leur réserve en scrutant sa carcasse.

« Il dérange un peu… », disaient quelques commères,
« Son allure, ses mœurs ne sont point de nos terres.
»
Et l’on prêtait au Corbeau mille intentions,
Que jamais n’avaient fondées ses actions.







En attente d’un poste, il patientait souvent,
Malgré un dossier riche et fort convaincant.
Mais les places, disait-on, se faisaient bien rares ;
D’autres, moins aguerris, passaient sans égard.

On louait son mérite, sans jamais l’employer ;
On saluait son zèle, sans jamais l’intégrer.
Et quand il aspirait à quelque élévation,
On trouvait mille raisons d’en nier l’occasion.

« Peut-être ailleurs », disait-on d’un ton feutré,
« Il saura mieux trouver de quoi s’illustrer. »
Ainsi, de délai en détour habile,
On le laissait au bord d’un chemin immobile.

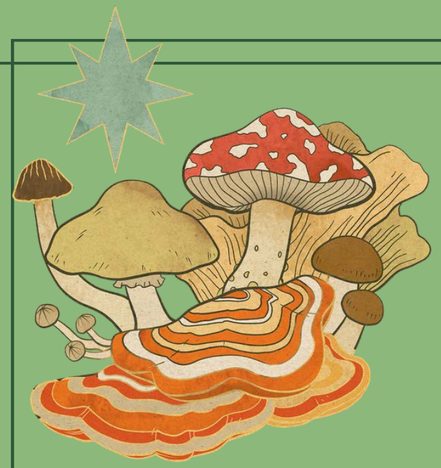


Était-ce sa couleur, sa foi, son origine ?
Nul ne posait la question — mais chacun s’en devine.
Car sous des mots polis et des refus discrets,
Se cache bien souvent un tri non avoué.



Le Corbeau, digne encore, persistait sans éclat,
Offrant ce qu’il savait, sans qu’on n’en fasse cas.
Mais combien de talents, ainsi laissés de côté,
S’éteignent lentement faute d’être écoutés ?







Morale



Sous l’égalité dont on pare les lois,
L’injuste se dissimule et choisit à sa voix ;
Car juger l’apparence, ou taire la différence,
Fait naître en règle commune une injuste balance.



Le CGT toujours à vos côtés !

https://cgteducac.fr/

